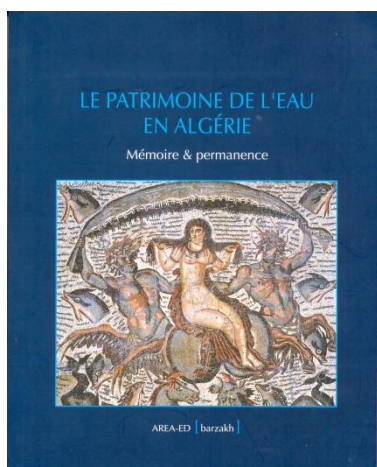


## Impact des travaux :

Les travaux et l'action du Laboratoire de recherche LAMOS (<http://www.lamos.org>) et de la Société Savante Gehimab (<http://www.gehimab.org>) ont fait l'objet d'analyses profondes de par le monde (Etats-Unis, Angleterre, Hollande, Espagne, Italie, Afrique du Sud, Inde, Chine, Maroc, Tunisie, Portugal, ...). Des chapitres et paragraphes d'ouvrages de références leurs sont consacrés.

- a) **Mathématiques.** Voir dans les bases de données *Mathematical Review* (American Mathematical Society) and *Zentralblatt für Mathematik* (Allemagne)
- b) **Informatique.** Voir dans la base de données *DBLP*
- c) **Mathématiques appliquées à la science de l'ingénieur .** Voir dans les bases de données *Scopus* et *Knowledge of Sciences*
- d) **Mathématiques Industrielles.** Voir sur le site ([http://www.lamos.org/document2012/FORUM\\_ENTREPRISES\\_PUBLICATIONS2010.pdf](http://www.lamos.org/document2012/FORUM_ENTREPRISES_PUBLICATIONS2010.pdf)) ou bien sur le site ([http://www.univ-bejaia.dz/documents/labo/FORUM\\_ENTREPRISES\\_PUBLICATIONS2010.pdf](http://www.univ-bejaia.dz/documents/labo/FORUM_ENTREPRISES_PUBLICATIONS2010.pdf))
- e) **Méthodes d'analyse.**  
Quelques exemples :



[1] Ghania Mouffok, *Le hasard et l'histoire ou une utopie en construction : portrait de Djamil Aïssani*. In the Book : « *Le Patrimoine de l'Eau en Algérie : Mémoire et Permanence* », AREA – Ed [Barzak] Ed. , Alger, 2012, pp. 114 – 119. ISBN : 978-9931-325-20-8. [Cliquer ici](#)



[2] Fanny Colonna, M.A. Hadibi, *Le GEHIMAB : une association indépendante à la recherche du patrimoine d'une ville et de sa province dans l'Algérie d'Aujourd'hui*. Thèse de Doctorat en Anthropologie, E.H.E.S.S., Paris, 2006 (C.R. dans la Revue *Insaniyat* n° 39 – 40, CRASC Ed., 2008, pp. d 155 – 164. [Voir le document](#)



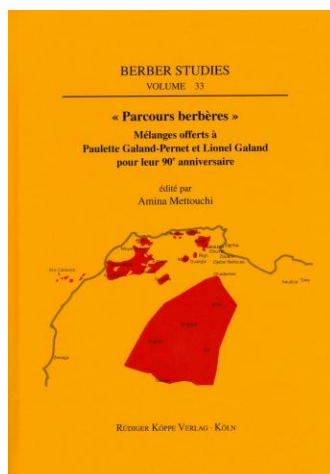
[3] Chawki Amari, *L'Association GEHIMAB des mathématiciens au secours du patrimoine*. Et « Découvrir – Toudja et Béjaïa, histoire d'eaux », El Watan, 21 Mai 2010, p. 16. [Télécharger l'article](#)



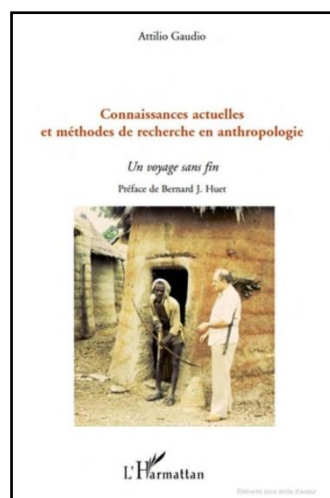
[4] M.A. Hadibi, *Les mathématiciens et le patrimoine local : usages et : le cas du Groupe d'Etudes et de Recherche sur l'Histoire des Mathématiques à Bougie*. Séminaire d'Aix-Marseille Iremam (Salem Chaker et all.), Juin 2013



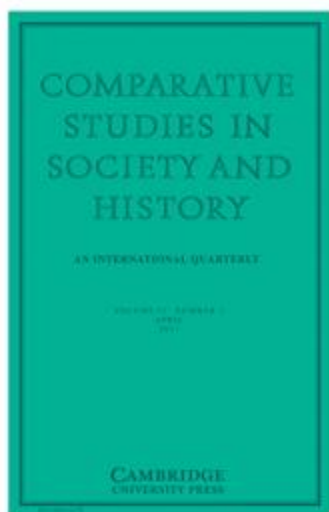
[5] Fadela Hebbadj, *Histoire et Sens au Maghreb*, Journal Médiapart (France), la une du 11 juillet 2013.



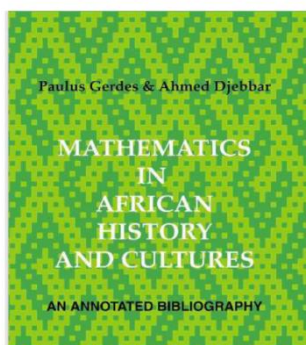
[6] Lionel Galand, *Sur l'importance scientifique de la langue berbère*. In the Book : « Parcours Berbères », Série « Berber Studies », Vol. 33, Rüdiger Köppe Verlag Ed., Leiden (The Netherlands), 2011, pp. 119 – 125. ISBN: 978-3-89645-933-6.



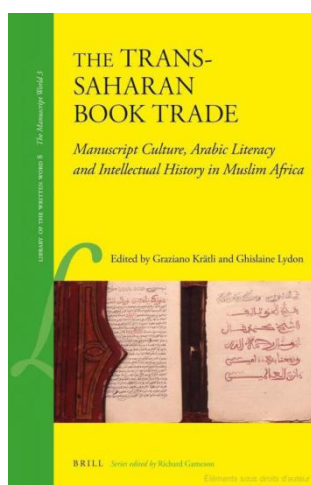
[7] Atilio Gaudio, *Une ancienne bibliothèque berbère découverte en Algérie*. In the Book : « Connaissances actuelles et méthodes de recherche en anthropologie », L'Harmattan Ed., 2011, pp. 334 – 336. [Télécharger l'article](#)



[8] Judith Scheele, *Recycling baraka : knowledge, politics and religion in contemporary Algeria*. In « *Comparative Studies in Society and History* », The Cambridge Journal, Vol. 49, Issue 2, Avril 2007, pp. 304 – 328. [Télécharger le document](#)

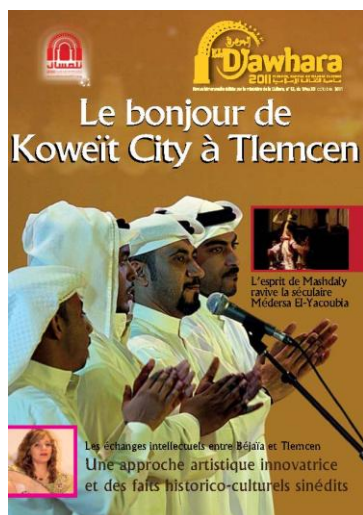


[9] Paul Gardes and Ahmed Djebbar, *References of Djamil Aïssani. In the Book : "Mathematics in Africa History and Cultures : an Annotated Bibliography"*. Africa Mathematical Union Ed., South Africa, 2007, pp. 28 – 33. ISBN : 978-1-4303-1537-7. [Télécharger l'article](#)

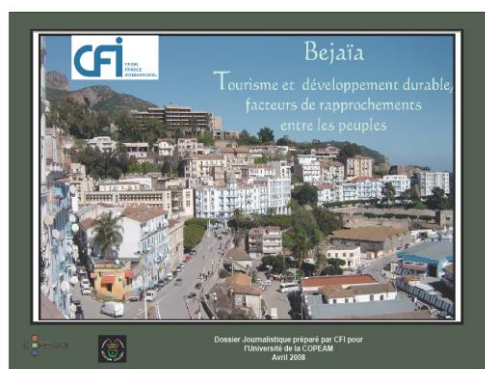


[10] Judith Scheele, *Manuscript conservation in contemporary Algeria*. In the Book « *The Trans – Saharan Book Trade – Manuscript Culture, Arabic Literacy and Intellectual History in Muslim Africa* », Brill Ed., 2010, pp. 300 – 309. E-ISBN: 978-9004-1936-11. [Télécharger l'article](#)





[11] Soufi Berrezk-Allah, *Les échanges intellectuels Béjaïa – Tlemcen : une approche artistique innovante et des faits historico-culturels inédits* suivi de « *L'esprit de Mashdaly ravive la séculaire Médresa Ya`coubiyya* ». In « *Le Patrimoine de l'Eau en Algérie : Mémoire et Permanence* », AREA – Ed [Barzak] Ed., Alger, 2012, pp. 114 – 119. ISBN : 978-9931-325-20-8. [Cliquer ici](#)



[12] CFI (Canal France International), « *Avec le Professeur Djami* ». In « *Béjaïa – Tourisme et Développement durable, les facteurs de rapprochement entre les peuples* ». Dossier Journalistique, COPEAM Ed., 2008, pp. 4 – 9. [Télécharger le document](#)



[13] Monther Ben Milad, *La Galerie de Peinture et des Arts Graphiques Emile Aubry de Béjaïa*. Revue : « *Les Cahiers de la Peinture* », n° 354, Paris, 2003, pp. 16 – 17. [Télécharger l'article](#)







[19] S'Arxiduc, Bulletin n° 1, 2012 de la Société Savante « *Les Amis de l'Archiduc d'Autriche* » à Palma de Majorque (îles Baléares) consacré à la visite de la délégation du Ministère de la Culture de décembre 2011 pour préparer la célébration du 115<sup>e</sup> anniversaire du séjour à Béjaia de Louis de Habsbourg

[Télécharger l'article](#)

## s'Arxiduc



2012.0001

### EL ARCHIDUQUE y BOUGIE 1896 - 2011



En diciembre de 1896, mientras navegaba por las costas de Argel a bordo del Nixe, el Archiduque Luis Salvador, sus invitados y científicos, tuvieron que refugiarse en el puerto de Boujaia Bougie, a causa del mal tiempo reinante en el mar de la zona.

Además, otro contratiempo provocado por el mercante francés "Mathilde", al maniobrar en el puerto que chocó contra el yate, causando serios desperfectos, permitió a s'Arxiduc conocer la localidad.

Fruto de estas visitas fue el libro "Bougie. Die Perle nord-Afrikas".

El libro permaneció décadas olvidado, hasta que a finales de marzo del 2000, un grupo de investigadores franceses consiguió recuperarlo y editarlo en la lengua gala "Bougie, La perle d'Afrique du Nord".

Este acontecimiento, de hace ahora 115 años, ha propiciado el encuentro del pasado 21 de diciembre de 2011, que permitió la reunión entre la Asociación Amics de l'Archiduc, con los profesores Dr. Djamil Aissani, decano de la facultad de matemáticas de la Universidad de Béjaia y el Dr. Djediche Mohammed, director de los museos de arte moderno y contemporáneo y a la vez, director de las exposiciones del Ministerio de Cultura de Argel.

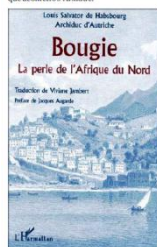
En nuestro boletín 2010.0002 ya informamos de la intensa actividad que el Prof. Dr. D. Aissani está desarrollando desde hace más de una década, para dar a



Associació Amics de l'Archiduc  
Carrer de Sant Jaume, 4  
(Paseo de la Independencia)  
07012 Palma  
info@amicosdelarchiduc.org  
www.amicosdelarchiduc.org

conocer la labor del Archiduque Luis Salvador, por tierras del país vecino y ribereño del Mediterráneo.

Nuestro amigos ya tienen muy avanzado los preparativos para una magna exposición sobre la labor de investigación que acometió s'Arxiduc.



Nos invitó a participar a la inauguración de la misma, cuyo contenido es comparativo y resalta las imágenes de los grabados y fotos realizadas en la época, con imágenes actuales.

Cabe recordar, que paralelo al proyecto argelino, corre el proyecto XIX III, nacido en el 2000 con el objetivo de realizar una comparación, de las obras del Archiduque con la realidad actual.

No es desconocida la incansable labor que el Archiduque Luis Salvador dedicó al estudio del Mediterráneo en general. Aprovechamos para recordar que durante su vida produjo más de ochocientos, que se

refieren a múltiples destinos alrededor de todo el Mediterráneo y de otros lugares del mundo.

Aprovechando la disponibilidad del Dr. José M<sup>o</sup> Sevilla Marcos, así como de la presencia en Mallorca del Prof. Dr. Juan Ramon Pajol, que junto a la Dra. Helga Schwendinger, están desarrollando una considerable labor de divulgación e investigación auspiciada a través del Proyecto XIX III y la Fundación Innovación, Acción y Conocimiento, nos reunimos en Miramar, para que los ilustres visitantes pudieran conocer personalmente el monasterio y "refugio" de Ramón Llull.

Tanto el Prof. Djamil Aissani como el Prof. Djediche Mohammed, condecorados de la figura Lulliana, escucharon con suma interés las explicaciones que de forma documental y apasionada nos ofreció el Dr. Sevilla, sobre la gran labor que realizó el beato mallorquín.



Los invitados recibieron una degustación de s'Arxiduc.

Como destacó nuestro Presidente y puntualizó la recordada secretaria Antonia Serrano, el mecenazgo propiciado por s'Arxiduc, con su amor por la cultura y las artes, propició muchos estudios e investigaciones, que de lo contrario no hubieran podido llevarse a cabo.

Tanto el Prof. Djamil Aissani como el Prof. Dr. Djediche Mohammed, manifestaron su agradecimiento por la acogida que los hemos dispensado.



## RÉGIONS

N° 750 du dimanche 24 septembre 2000

Mathématicien italien du XIII<sup>e</sup> siècle

## Béjaia célèbre Fibonacci

Léonardo Fibonacci, mathématicien italien à l'origine de l'introduction de la notation décimale arabe en Europe au XIII<sup>e</sup> siècle, est célébré à Béjaia, où il a fait cette découverte.

Dans le cadre de l'année mondiale des mathématiques déclarée par l'UNESCO pour l'an 2000, l'université de Béjaia veut faire revivre l'un de ses plus illustres étrangers qui a vécu dans cette ville à la fin du XII<sup>e</sup> siècle.

Arrivé à Béjaia avec son père, chargé par la République de Pise (aujourd'hui de l'Italie) de veiller à la bonne marche des échanges commerciaux, le jeune Léonardo, né selon les uns en 1170, selon d'autres en 1180, va découvrir la numération décimale arabe qui révolutionnera les raisonnements mathématiques.

En voyageant avec son père dans la région, notamment dans le secteur de la vallée de la Soummam, l'osé qui se jette dans la mer à Béjaia, il comprend l'efficacité du système décimal, simplifiant et facilitant le travail des commerçants.

De retour à Pise, il rédige un livre, *Libro Abaci*, ou ce traité qui allait permettre de répandre son usage à travers l'Europe, ainsi que les méthodes de calcul et les techniques commer-

ciales des pays de l'Italie. Dans ce livre, il montre en particulier comment on peut calculer les décimales du célèbre nombre Pi (3,1415926...).

Dans le cadre de l'année mondiale des mathématiques, une association bougiote - le Group d'études sur l'histoire des mathématiques à Bougie (GHEMAB) - installée dans l'université, a décidé de faire connaître l'apport de Fibonacci à cette science.

"C'est un personnage exceptionnel. Le travail qu'il a fait est considérable. Les savoirs qu'il a apportés aujourd'hui sont très utiles dans le fonctionnement des ordinateurs", souligne Djamil Aissani, professeur à l'université de Béjaia, président de cette association et spécialiste de la théorie des probabilités.

Un travail scientifique a été mis sur pied pour faire une photo de l'époque sur le passage de Léonardo Fibonacci à Béjaia, Béjaia à l'époque.

Cette photo, volontairement déclinée à des enfants, sera la contribution de Béjaia pour mieux faire connaître l'œuvre du mathématicien italien, qui a suscité la création d'un certain nombre de sociétés scientifiques, notamment aux États-Unis et, bien sûr, en Italie. La photo, en trois actes, raconte comment le

petit Léonardo sur le port de Béjaia prend conscience que l'on compte différemment.

Elle montre Léonardo recevant l'enseignement, dans le Minaret de la Sagesse, où son maître lui inculque d'autres sciences et lui parle des religions présentes à Béjaia, une ville cosmopolite en cette fin du XII<sup>e</sup> siècle avec la présence de communautés chrétiennes et juives, mais aussi étape importante pour les pèlerins allant à La Mecque.

La photo s'achève avec le départ de Léonardo, probablement à l'âge de 16 ans, pour l'Égypte, où il suit son père. Il y complètera ses connaissances en mathématiques. Depuis sa création en 1991, le GHEMAB cherche à rassembler des étudiants, principalement sur les activités du Moyen-Âge, de scientifiques qui ont vécu dans cette ville ou lui donnaient ses lettres de noblesse.

Parmi ses objectifs, on trouve Al-Chazali, venu dans l'Algérie, l'astronome Hassan Ali, Hassi ou Al-Hassani, qui a abordé la géométrie avec l'aide des mathématiques, Ibn Khaldoun connu pour ses travaux sur l'histoire des mathématiques, et le Catalan Raymond Lulle, qui a cherché à élaborer des «méthodes» d'investigation.

La photo s'achève avec le départ de Léonardo, probablement à l'âge de 16 ans, pour l'Égypte, où il suit son père. Il y complètera ses connaissances en mathématiques.

Depuis sa création en 1991, le GHEMAB cherche à rassembler des étudiants, principalement sur les activités du Moyen-Âge, de scientifiques qui ont vécu dans cette ville ou lui donnaient ses lettres de noblesse.

Parmi ses objectifs, on trouve Al-Chazali, venu dans l'Algérie, l'astronome Hassan Ali, Hassi ou Al-Hassani, qui a abordé la géométrie avec l'aide des mathématiques, Ibn Khaldoun connu pour ses travaux sur l'histoire des mathématiques, et le Catalan Raymond Lulle, qui a cherché à élaborer des «méthodes» d'investigation.

La photo s'achève avec le départ de Léonardo, probablement à l'âge de 16 ans, pour l'Égypte, où il suit son père. Il y complètera ses connaissances en mathématiques.

Depuis sa création en 1991, le GHEMAB cherche à rassembler des étudiants, principalement sur les activités du Moyen-Âge, de scientifiques qui ont vécu dans cette ville ou lui donnaient ses lettres de noblesse.

[20] Dépêche (papier magazine) de l'AFP (Agence France Presse) en date du 23 septembre 2000. Cette dépêche a été reprise par plusieurs journaux (le Quotidien d'Oran,...) et intégré dans plusieurs site web.

[Télécharger l'article](#)



أموال الزكاة ارتفعت  
إلى 88,6 مليار  
ستتبع منها 15 مليارا  
ستوجه لفلسطين



ص 7

السنة العشرون / عدد 5942 / الثمن / الجزائر: 10 دج - فرنسا: 16

الأحد 21 مارس 2010 م الموافق لـ 5 ربيع الثاني 1431 هـ

## جميلة بوحيرد تشرف على افتتاح أول متحف للماء ببجاية



الجاهدة جميلة بوحيرد ببجاية أمس

فصل المنظمون أخذ الطريق التي  
مرت منها القنوات المعلقة في العهد  
الروماني من المتبع الأصلي بوسط  
توجة إلى حي دار الناصر ببجاية.  
بجاية، ع. رضوان

كلم من توجة إلى بجاية. وحسب  
الوثائق المعروضة، فإن المتحف يضم  
قطعا أثرية مثل أعمدة القنوات  
المعلقة وصور عن منبع توجة  
الشهير. وخلال العودة إلى بجاية

● تم، نهار أمس، فتح أول متحف  
للماء ببلدية توجة ببجاية، وذلك  
بمبادرة من جمعية جهيماب التي  
يرأسها الجامعي جميل عيساني  
ويحضر المجاهدة جميلة بوحيرد.  
وحضر عملية التدشين آلاف  
المواطنين وغياب شبه كلي  
للمسؤولين المحليين بسبب الدعوة  
التي وجهت للمجاهدة جميلة  
بوحيرد. وحسب عيساني، فإن  
متحف توجة للماء هو الأول من  
نوعه في الجزائر، وهو عبارة عن  
بنية كبيرة تضم طابقين فيها عدة  
زوايا نشرت فيها لوحات تاريخية  
عن الماء في بلدية توجة منذ العهد  
الروماني إلى اليوم، حيث كانت  
مدينة "صلداي"، بجاية حاليا،  
تزود بالماء عن طريق القنوات  
المعلقة التي تمتد على مسافة 50

# L'INDÉPENDANT

## CATALAN

### FLASH ACTU



**TROISIÈMES JOURNÉES DE L'ALGÉRIE.** Hier ont débuté les troisièmes journées de l'Algérie qui se poursuivent également aujourd'hui. Cette année, c'est Mostaganem qui en est l'invitée d'honneur. Ces journées sont organisées dans le cadre du projet de l'Union pour la Méditerranée que Perpignan accompagne via sa mission "Une parole pour la Méditerranée". Tables rondes à l'université, film à l'institut Jean Vigo, concert, débat sur l'économie avec la Chambre de commerce, étaient au programme. Photo Fred Vennarecci



# La Voix de l'Oranie

MERCREDI 17 JUILLET 2013

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS NATIONALES

N°4160 - PRIX : 10 DA

Histoire et sens au Maghreb

## Le cheminement passionnant d'un mathématicien nommé Pr Djamil Aïssani



PAR FADELA HEBBADJ (\*)

**C**e fut un grand bonheur de rencontrer le Pr Djamil Aïssani, à Paris, chez un ami éditeur. Il nous a relaté le cheminement passionnant de ses recherches, à partir, entre autres, de manuscrits scientifiques enfouis sous terre par une femme au milieu du XIXe siècle.

Il nous a aussi raconté son parcours de mathématicien à l'Université de Bejaia. Et puis, il s'attacha à nous exposer la réalisation d'une importante exposition permanente à Tlemcen. Ce grand mathématicien s'est transformé en investisseur de manuscrits en langue maghrébine. Humble et consciencieux, j'ai été émerveillée par

son aisance dans la rigueur, sa démarche scientifique indifférente aux honneurs académiques, son esprit méthodique et généreux. Il nous livra brièvement, l'ensemble de ses recherches qui ont commencé en 1985.

Lorsque le Pr Djamil nous a fait part de ses récentes découvertes, il souligna l'apparition d'une régression intellectuelle à partir du 16ème siècle au Maghreb. Le contenu des bibliothèques et les enregistrements de prêts de livres permettent d'évaluer le niveau intellectuel d'une population. Il relève donc, à partir des manuscrits exhumés, que leur contenu fait apparaître, en médecine, en astronomie, en musique et pareillement dans les autres disciplines, une perte intellectuelle vitale. La raison essentielle de cet état d'appauvrissement du savoir résulte de ce que les commentaires proviennent d'autres commentaires, et non d'une source première. Cependant d'autres documents prouvent l'existence d'une vie intellectuelle d'une grande richesse sur l'ensemble du bassin méditerranéen. Des récits de voyage, celui d'Ibn Hamadouch, né en 1695 décrit la comète de 1744 en conformité avec les observations de l'astronome suisse Jean-Philippe Loys de Chéseaux. La première monographie datant du 13ème siècle, du célèbre géographe Ibn Saïd Al-Magribi, qui composa un ouvrage de géographie à partir de l'œuvre

de Ptolémée, fut diffusée en Europe. Le Pr Djamil a aussi recueilli un ensemble de traités relatifs aux

**Le Pr Djamil (...) souligne l'apparition d'une régression intellectuelle à partir du 16ème siècle au Maghreb.**

infrastructures hydrauliques datant du XIème siècle. Dès le XIIème siècle, des jardins servaient à l'expérimentation botanique destinée à la pharmacopée et à l'agronomie. Ibn Al-Rumiya, né en 1165, nommé en berbère, les plantes utilisées en pharmacopée, il est considéré comme le plus grand botaniste du monde musulman. Mort en 1004, Ibn Al-Djazzar est l'auteur de plusieurs ouvrages de médecine transmis à l'école italienne de Salerne dans une traduction latine. Les traités de Al-Djazzar seront largement autorisés dans les universités européennes. Parmi ses découvertes, on retrouve des poèmes de mathématiciens pour permettre une assimilation plus facile de la discipline en question, ainsi que de traités très anciens, dont celui du

**Numération, science du calcul, architecture, musique, méthode de navigation, théologie, philosophie, médecine, etc. toutes ces sciences furent enseignées au Maghreb.**

maghrébin Al-Hassar, vivant en 1175, auteur d'un manuel sur les fractions et sur les nombres entiers. Cet ouvrage fut traduit en hébreu par Moïse Ibn Tibbon en 1271, puis propagé en Europe. Numération, science du calcul, architecture, musique, méthode de navigation, théologie,

philosophie, médecine, etc. toutes ces sciences furent enseignées au Maghreb. De l'Andalousie à l'Extrême Orient et du Xe au XIXe siècles, la diversité des origines des auteurs, etc. des périodes de rédaction des ouvrages est un indicateur de l'étendue des connaissances qui étaient alors à la disposition des érudits. Par ailleurs, de nombreux documents permettent d'effectuer une véritable incursion dans le XIXe siècle: Pactes d'héritage, actes notariés... Des dizaines de témoignages répertoriés donnent des informations précises sur l'histoire locale (insurrection de 1871, famine de 1877, épidémie de 1753, invasion de criquets en 1850, prix des produits...). Au terme de son résumé sur plus d'une heure, et des échanges suivis sur plus de deux heures, il m'apparaît important de saluer une si belle entreprise de recherches scientifiques en

soulignant les effets et la complétude de l'approche archéologique du savoir du Pr Djamil Aïssani, bien loin encore d'être achevée. Revisiter l'histoire du savoir au Maghreb, reconstruire un état des lieux de ce savoir pour en analyser ses richesses et ses faiblesses, permettra de refonder nos institutions en vue d'introduire tous les savoirs modernes. Tel est à mon sens la dialectique générée par cette exhumation archéologique des savoirs anciens.

(\*) écrivaine